

Pays du Bessin au Virois



Le Bessin sous l'influence de Caen, Vire rayonne sur le Sud du pays

Dans le pays du Bessin au Virois, la croissance de la population s'est amplifiée depuis 1999 grâce à l'afflux de nouveaux arrivants. Ces nouveaux habitants sont, pour l'essentiel, des familles et des seniors. Ces derniers participent au vieillissement d'une population qui reste toutefois relativement jeune par rapport au reste de la Basse-Normandie. L'économie du territoire est centrée dans les pôles de Bayeux et de Vire. Les déplacements quotidiens liés au travail sont plus nombreux et légèrement plus longs. Ils convergent vers le pays de Caen.

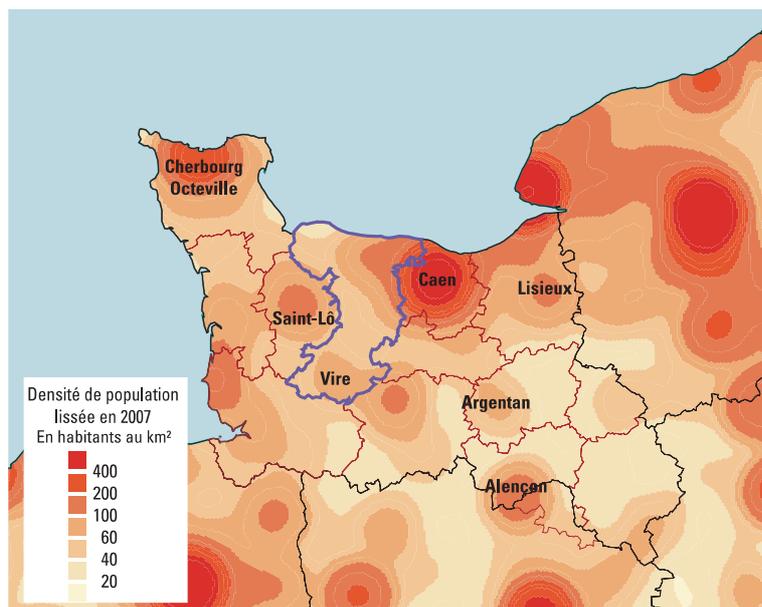
Une croissance dynamique de la population

En 2007, 139 000 habitants ont été recensés dans le pays du Bessin au Virois, soit plus de 9 % de la population de l'ensemble des pays bas-normands. Premier pays par sa superficie, le territoire se classe cinquième par sa population.

Peu marqué dans les années quatre-vingt dix, l'essor démographique s'est accentué sur la période 1999-2007, la progression annuelle moyenne de la population passant de 0,3 % à 0,6 %. Sur les années récentes, seul le pays de Coutances gagne des habitants à un rythme annuel plus soutenu (+ 0,8 %). Cette accélération de la croissance démographique est essentiellement liée à l'étalement urbain le long de l'A84 et de la RN 13. Les communes du nord-est du pays profitent du desserrement de l'agglomération caennaise. Dans l'ouest du Bessin et au sud du pays, la population progresse moins, voire reste stable au confins du département de la Manche.

◆ Superficie	2 074 km²
◆ Nombre de communes	249
◆ Population 2007	139 100 habitants
◆ Évolution 1999-2007	+ 6 100 habitants
◆ Densité	67 hab/km²
<i>Région</i>	83 hab/km²
◆ Part des moins de 20 ans en 2007	25 %
<i>Région</i>	25 %
◆ Part des 60 ans et plus en 2007	24 %
<i>Région</i>	23 %
◆ Nombre d'emplois en 2006	46 900
◆ Population active ayant un emploi en 2006	57 400

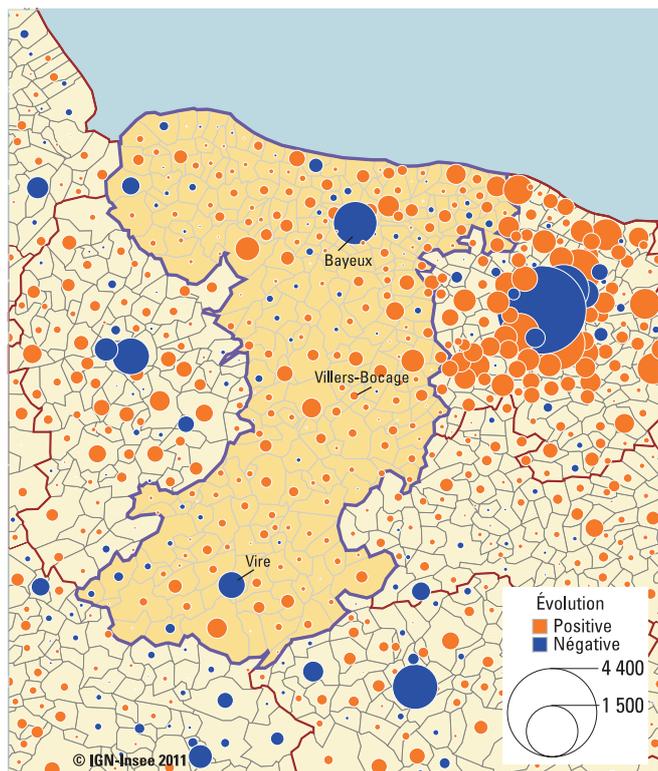
Densité de population lissée



Source : Insee, recensement de la population 2007



Variation absolue de la population entre 1999 et 2007



Source : Insee, recensements de la population de 1999 et 2007 exploitations principales

Les villes de Bayeux et Vire ont perdu respectivement 1 050 et 410 habitants.

Le pays gagne surtout des habitants grâce à l'arrivée de nouveaux résidents. L'excédent des naissances sur les décès renforce le mouvement.

La population du pays du Bessin au Virois reste jeune mais tend à vieillir. En 2007, le territoire compte 96 habitants âgés de 60 ans ou plus pour 100 jeunes de moins de 20 ans, soit 27 de plus qu'en 1990. Le vieillissement

est plus prononcé dans le sud du pays. Le Bocage Virois compte 110 seniors pour 100 jeunes contre 97 dans le Bessin et 72 dans le pré-bocage.

Deux actifs sur trois changent de commune pour travailler

En 2006, le pays du Bessin au Virois compte 46 900 emplois, soit 8 % de l'ensemble des pays de Basse-Normandie. Comparativement au reste de la région, l'activité agricole reste importante dans le Bessin au Virois (10 % de l'emploi en 2006, contre 6,5 % en région). Néanmoins, ce secteur continue de perdre des emplois. Entre 1999 et 2006, le poids de l'industrie, en particulier les industries des biens intermédiaires et de consommation, a baissé alors que celui du tertiaire a augmenté dans le même temps. Les activités de la santé et de l'action sociale sont les plus employeuses.

Les principaux pôles urbains du pays, Bayeux et Vire, regroupent près de la moitié des emplois et seulement un quart de la population active occupée. Le territoire est également composé d'un réseau de pôles économiques secondaires, situés dans le Bessin et dans le pré-Bocage. Le pôle économique rural de Villers-Bocage offre près de 2 800 postes. Plus de 1 000 emplois sont proposés dans les communes d'Aunay-sur-Odon, Isigny-sur-Mer, Courseulles-sur-Mer et Port-en-Bessin-Huppain.

La concentration des activités économiques sur le territoire, la proximité des pôles d'emploi externes au Bessin au Virois et le choix des habitants de résider de plus en plus loin des villes ont conduit à un accroissement des déplacements liés au travail. En 2006, deux actifs sur trois quittent leur commune de résidence pour rejoindre leur lieu de travail. Ils étaient 61 % en 1999 et... 20 % en 1968. Après les pays de Caen et du Sud Calvados, le Bessin au Virois est ainsi un des pays bas-normands où les actifs sont les plus mobiles.

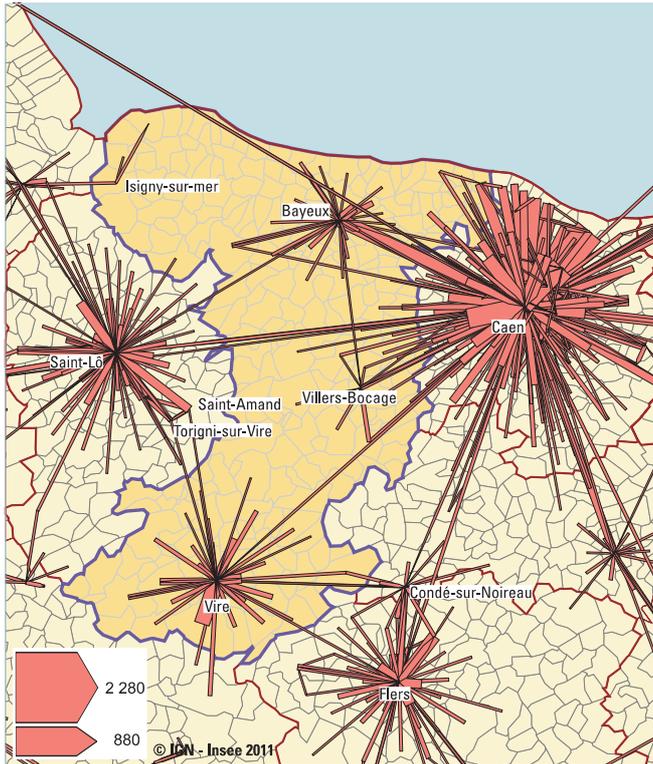
Lieu de travail des actifs résidant dans le pays du Bessin au Virois

	1999	2006
Population active ayant un emploi résidant dans le pays du Bessin au Virois	52 100	57 400
Part des actifs travaillant dans leur commune de résidence	38,6 %	32,9 %
Part des actifs travaillant dans le pays du Bessin au Virois (mais hors de leur commune de résidence)	33,3 %	34,9 %
Part des actifs travaillant hors du pays du Bessin au Virois	28,1 %	32,2 %
Distance moyenne parcourue par l'ensemble des actifs ayant un emploi*	10 km	12 km
Distance moyenne parcourue par les actifs travaillant hors de leur commune de résidence*	17 km	19 km
Durée moyenne du trajet domicile-travail pour tous les actifs	12 mn	14 mn

* Seules les distances inférieures à 250 km ont été prises en compte.

Source : Insee, recensements de la population 1999 et 2006, exploitations complémentaires

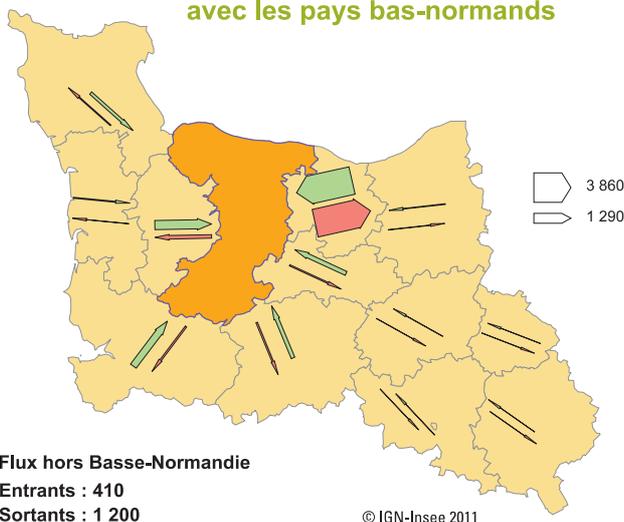
Principaux flux de déplacements domicile-travail du pays du Bessin au Virois



Source : Insee, recensement de la population 2006

Avec le pays du Sud Calvados, le pays du Bessin au Virois a la particularité d'être très résidentiel. Il offre seulement 82 emplois pour 100 actifs résidents occupés contre, en moyenne, 99 emplois pour 100 actifs au niveau régional. Ainsi, 18 500 actifs, soit près d'un sur trois, travaillent à l'extérieur du territoire. La majorité d'entre eux (12 900 actifs) rejoint chaque jour le pays de Caen. Environ 1 600 personnes se dirigent vers le

Déplacements domicile-travail avec les pays bas-normands



Flux hors Basse-Normandie
Entrants : 410
Sortants : 1 200

© IGN-Insee 2011

Source : Insee, recensement de la population 2006

pays Saint-Lois. Dans une moindre mesure, le pays de la Baie du Mont Saint-Michel est la destination plus de 700 actifs travaillant hors du territoire, surtout ceux résidant dans le bocage virois.

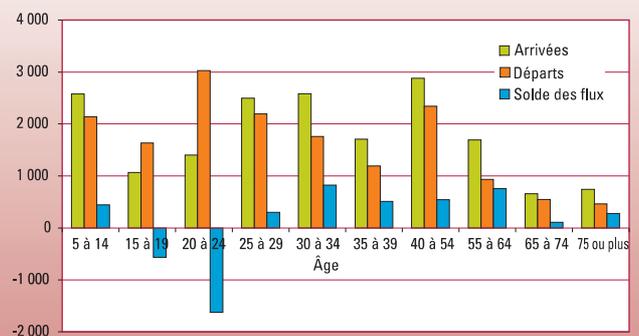
A l'inverse, 8 300 non-résidents occupent un poste de travail dans le pays du Bessin au Virois. Près de la moitié d'entre eux, soit 3 900 personnes, viennent du pays de Caen. Environ 2 200 actifs travaillant dans le Bessin au Virois résident dans les pays Saint-Lois ou de la Baie du Mont Saint-Michel.

Entre 1999 et 2006, la distance moyenne effectuée par les actifs du Bessin au Virois pour se rendre à leur travail a augmenté de deux kilomètres pour s'établir à 12 km, contre 10 km pour l'ensemble des actifs de Basse-Normandie. L'accroissement du trajet moyen est dû aux actifs travaillant en dehors du pays : en 2006, ils parcourent, en moyenne, 29 km, contre 27 km en 1999. Cependant, la moitié des actifs ne parcourent pas plus de 7 km. Le temps de trajet est, en moyenne, de 14 minutes.

Un pays attractif pour les familles

Entre 2001 et 2006, le pays du Bessin au Virois a accueilli 17 800 nouveaux résidents. Dans le même temps, plus de 16 200 personnes âgées de cinq ans ou plus l'ont quitté. Ces mouvements ne reflètent pas toutes les migrations résidentielles puisque 14 700 habitants ont également changé de commune tout en restant dans le pays.

Bilan migratoire sur cinq ans du pays du Bessin au Virois



Source : Insee, recensement de la population 2006

Par l'ampleur de son excédent migratoire, ce territoire se positionne en troisième place des pays les plus attractifs de Basse-Normandie, après les pays de Coutances et de la Baie du Mont Saint-Michel. Cette attirance pour le Bessin au Virois s'est même consolidée grâce à une augmentation plus soutenue du taux annuel d'arrivées que celle du taux annuel des sorties. Le territoire enregistre ainsi, chaque année, 25 résidents de plus pour 10 000 habitants, contre 10 pour 10 000 entre 1990 et 1999.

Cependant, les changements de domicile correspondent à différentes étapes de la vie. Les jeunes quittent le pays pour poursuivre leurs études dans des pôles universitaires ou pour accéder à un premier emploi. Plus de deux départs sur cinq concernent les jeunes âgés de 15 à 29 ans. Le solde migratoire est même négatif pour les 15-24 ans. Le pays devient plus attractif au-delà du 30^e anniversaire, surtout pour les familles. Plus de la moitié des nouveaux résidents sont âgés de 30 à 54 ans, accompagnés de leurs enfants. A l'inverse, 7 400 personnes ont quitté le territoire. Le pays du Bessin au virois séduit aussi les actifs en fin de carrière et les retraités : entre 2001 et 2006, 3 100 personnes de plus de 54 ans ont élu domicile dans le territoire, alors que 1 900 en partaient.

La majorité des nouveaux venus (10 700 personnes) habitaient, auparavant, dans l'un des douze autres pays bas-normands. Près de 6 300 arrivants viennent du pays de Caen. Seuls 2 300 nouveaux résidents proviennent des pays voisins du Sud-Calvados, du Saint-Lois ou de la

Baie du Mont Saint-Michel. Le Bessin au Virois attire aussi beaucoup de franciliens : près d'un arrivant sur cinq (soit 2 800 personnes) est originaire de la région Île-de-France. Ce sont essentiellement des franciliens en fin de carrière ou à la retraite : près de la moitié d'entre eux ont 40 ans ou plus. Ils s'installent dans le Bessin, près des côtes.

Dans le sens inverse, la plupart des départs s'effectuent au sein même de la Basse-Normandie. Près de 5 300 anciens habitants ont élu domicile dans le pays de Caen. Plus de 3 500 sortants vivent aujourd'hui dans l'un des pays limitrophes, principalement ceux du Saint-Lois et de la Baie du Mont Saint-Michel. La Bretagne est la destination de 1 000 partants. Elle précède la région Île-de-France.

Le pays du Bessin au Virois tire avantage des échanges migratoires avec la région parisienne (2 800 arrivées pour 900 départs). Les flux avec les pays bas-normands sont à l'équilibre.

Principaux échanges migratoires entre le pays du Bessin au Virois et les autres territoires

